

Donnez moi la mémoire

De tant de morts donnez moi la mémoire,
De tous ceux-là qui sont devenus cendres,
D'une génération donnez-moi la mémoire
Sa dernière fureur, sa dernière douleur.

Des cheveux roussis par les flammes rouges,
De la chair nue dans le feu de l'enfer,
De tant de morts donnez-moi la mémoire
Et donnez-moi, sacrés, les mots vengeurs.

Et les yeux par millions enfermés avec toi,
Et la prière étouffée dans la bouche,
De tant de morts donnez-moi la mémoire,
De la fournaise et des gibets et de l'horreur.

Des mains par millions dans le vent me
poursuivent

La dernière fois

à

Rebecca

Je t'ai vue, la dernière fois, dans le wagon
encore ouvert,
Parmi le troupeau effaré, les visages des
enfants juifs,
Je n'ai pu te tendre la main même pour le
dernier voyage
Déjà le camion fermé m'emportait vers la
grande route.

Et je ne savais pas que c'était le dernier,

Incendiant les nuits, les aubes apeurées,
De tant de morts donnez-moi la mémoire
Que je ne puis avec des mots pleurer.

Car muets sont les mots comme les sables,
Lorsqu'en eux le sang s'est glissé,
De tant de morts donnez-moi la mémoire
et leur souffle sur le chemin des suppliciés.

Laissez à mes cils au moins une larme
Perler de tous ces yeux ouverts,
De tant de morts, donnez-moi la mémoire
Avec le tréfonds de toutes les mers.
Décapité voilà qu'est passé un peuple
Qui fut empoisonné et qui fut massacré,
de tant de morts donnez-moi la mémoire
O donnez-moi les mots vengeurs, les mots
sacrés.

Le dernier voyage de tous nos rêves ;
Au loin, les monts bleus vers nous
semblaient geler
Et près d'eux, sur le ciel, crachaient les
crématoires